

LE BRAS Michel (1937-2008). Le devoir de mémoire.



Michel Le Bras est né le 6 juin 1937 à La Forest-Landerneau dans le Finistère.

Il entre à Santé navale en 1957 (matricule 324) puis au Pharo en 1962. Sa première affectation outre-mer est l'hôpital Peltier à Djibouti où il est médecin résident de 1963 à 1966.

Nommé chef de clinique au CHU d'Abidjan de 1968 à 1972, il occupe successivement les postes de professeur à l'université, praticien des hôpitaux en médecine interne puis en maladies infectieuses et tropicales à Abidjan entre 1972 et 1976 et enfin à Bordeaux jusqu'en 2002.

Nommé directeur fondateur du département "Santé et développement" de 1979 à 1989 et de l'UFR de médecine tropicale entre 1983 et 1989, il dirige ensuite le Centre René Labusquière jusqu'en 2002, avant d'être élu vice-président de l'université Victor Segalen de Bordeaux-II.

Chargé des relations internationales de 1993 à 2001, il est nommé vice-président de la Société de pathologie exotique entre 1998 et 2006 et membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France entre 2002 et 2007.

Il crée en 1979 un DU « Santé et développement » (un des auteurs de ce livre en a été le premier lauréat), puis en 1992 un DESS « Gestion de projets en situation de développement », tout en assurant la responsabilité de l'enseignement « Lutte contre les maladies transmissibles » à l'université Senghor d'Alexandrie. Il est également à l'origine de la création d'un certificat de maîtrise des sciences biologiques et médicales « Santé internationale et maladies tropicales » en 2000.

Il met en place la formation en spécialités médicales et chirurgicales au Burundi de 1988 à 2002 tout en coordonnant les filières de formation/sélection en médecine au Vietnam, de 1992 à 2002.

Enfin, Michel Le Bras est élu membre correspondant de la 4^e section de l'Académie des sciences d'outre-mer le 6 décembre 2007.

Selon Denis Malvy :

La vie et l'œuvre de Michel Le Bras sont porteurs de repères dans un temps rempli d'incertitudes et de tribulations ou tenté par la compromission et le découragement. Ce témoin vigilant et visionnaire a exercé ses fonctions de médecin et d'enseignant avec exigence, générosité et fidélité. Il laisse, comme tribut et héritage, l'invitation à une quête d'exigence sereine et choisie, et au service du souffrant sans considération des intérêts particuliers ... Son goût pour le devoir de mémoire le détermina à donner le patronage de René Labusquière à l'Institut de médecine tropicale de l'université de Bordeaux-II ... Il défendit ardemment le nom de Victor Segalen comme patron de l'université de Bordeaux-II : « Segalen, épi de seigle en breton (...) j'ai voulu vous dire Segalen tel que je le sens pour notre université, inscrit dans notre passé, collant à nos réalités, grandissant avec le temps » (extrait de son discours lors du baptême de l'université 28 juin 1996). Son énergie, son sens du devoir et son enthousiasme ont fait de lui un acteur déterminant dans le champ du rayonnement de la médecine tropicale française et en francophonie, en Afrique, en Asie du Sud-Est et dans l'océan Indien. Son engagement a été entier dans le renforcement de partenariats efficaces entre universités francophones.

Michel Le Bras est décédé à Paris le 4 septembre 2008.

Le nom de Michel Le Bras reste attaché au Centre René Labusquière à Bordeaux (Gironde) qu'il a fondé.